



Entrevue  
avec **David Marenger**

# David et le papillon miracle

Par André Cyr

Avant d'être un film puis un livre, *Le Papillon bleu* est l'histoire de David, un garçon atteint d'un cancer que l'on dit incurable, qui s'envole pour le Mexique avec sa mère, à la recherche du Morpho bleu, un papillon aux propriétés de guérison. Nous avons rencontré David Marenger, aujourd'hui membre honoraire des CJN, ambassadeur du monde des papillons bleus et de l'espoir de vivre...



**A.C. :** *Le Papillon bleu*, le magnifique film de Léa Pool, raconte la réalisation d'un rêve d'enfant, n'est-ce pas, David?

David Marenger: C'est l'histoire vécue d'un enfant malade, moi, romancée, parce que Léa Pool s'est inspirée des aventures d'Indiana Jones; c'est un très beau film. Au départ, quand j'avais six ans, les médecins ont découvert que j'avais le cancer; ils m'ont rapidement opéré. Avant cela, je faisais déjà la collection de papillons du Québec. Tel que je l'avais appris à l'école, j'attrapais les papillons et je les mettais dans des bottins téléphoniques comme pour monter un herbier. Constatant mon intérêt, mes parents m'ont emmené au zoo de Granby où Georges Brossard exposait sa première collection d'insectes. C'est là que j'ai aperçu le Morpho bleu, éclatant. Dès lors, je voulais absolument aller à la rencontre des papillons bleus...

Tandis que j'étais hospitalisé, ma mère a contacté la Fondation Rêves d'enfants afin qu'elle puisse m'aider à réaliser mon rêve. Peu après, j'ai été opéré pour ma tumeur au cervelet, qui jouait sur mon usage de la parole et sur mon équilibre. Je me déplaçais en chaise

roulante, je devais réapprendre à parler, je parlais par syllabes. De retour chez moi, quand Rêves d'enfants m'a téléphoné, je leur ai répondu: «J'veux aller à la chasse aux papillons bleus.» Puisque ma mère comprenait mon charabia, elle a pu leur expliquer mon projet, même si elle ne s'y attendait pas. Ce n'est qu'une semaine plus tard, quand on a développé nos photos du zoo, qu'elle a reconnu le Morpho et qu'elle a compris ma passion pour les papillons bleus, ces créatures magiques reconnues pour réaliser tous les souhaits.

**A.C. :** Ainsi, grâce à *Rêves d'enfant*, ta mère et toi avez entrepris le grand voyage...

**D.M. :** Oui. *Rêves d'enfants* a d'abord offert à Georges Brossard de payer ses frais afin qu'il nous accompagne au Mexique, pour nous guider à travers les dangers du voyage puis pour m'enseigner comment chasser et épinglez les papillons. On s'est ainsi retrouvés, en 1987, à Pie de la Cuesta, un petit village situé près d'Acapulco. Ce qu'ils ne disent pas dans le film, c'est que ce n'est pas moi, mais plutôt ma mère qui a capturé



© David Marenger



© David Sakhrava



© Fondation le papillon bleu







le *prepona menadra*, un papillon noir avec deux lignes bleues au centre. C'est parti du fait que je voulais avoir un lézard dans ma collection. Puisque Georges et mon père voulaient exaucer tous mes vœux, ils sont partis dans la jungle pour en attraper un. En après-midi, ma mère et moi, on était fatigués, on s'est étendus sous un limier. Comme les papillons aiment les limes, ils se sont approchés : ma mère a vu trois papillons arriver et se poser sur notre arbre. Elle a alors donné un coup de filet : sur trois insectes, elle en a attrapé un ! C'est elle qui a réalisé mon rêve ! C'est un défi que j'avais mis sur ma route, c'est devenu une réussite, un accomplissement. Ça m'a aidé à guérir ! J'en ai fait une recette de vie, avec ses ingrédients et sa réussite...

**A.C. :** Tu as ensuite vécu l'aventure du tournage du *Papillon bleu*. De quelle manière ?

**D.M. :** En 2002, invité sur le plateau du film, j'ai accompagné l'équipe durant une semaine au Costa Rica. Georges est joué par **William Hurt**, ma mère par **Pascale Bussières** et je suis joué par **Marc Donato** (acteur de dix ans). C'est alors qu'à mon tour j'ai eu la chance de capturer moi-même un papillon bleu ! Ma passion des papillons s'est déclenchée de plus belle !

**A.C. :** Depuis le voyage, qu'as-tu accompli, en rapport avec la nature et les papillons ?

**D.M. :** Pour un temps, avec la tournée du film en 2004, je suis devenu une vedette, mais pas avec la même paye (rires). J'ai été journalier, puis apprenti. Comme j'ai toujours aimé la nature, j'ai appris à pêcher. Durant la tournée du film, de San Francisco au Japon, on m'avait encouragé à raconter mon histoire, ce que j'ai fait dans un livre intitulé *Sur les ailes du papillon bleu*, coécrit avec ma mère Yolande, y décrivant tout ce que j'avais vécu et comment j'ai réussi à traverser les épreuves. Je n'ai pas un haut niveau de scolarité, mais j'ai vécu l'école de la Vie. Aujourd'hui, je donne des démonstrations sur les papillons, des conférences sur mon livre, dans les écoles, tant primaires que secondaires. Et je participe à des événements bénéfiques. Partout où les gens ont

David &amp; Georges Brossard

le goût d'entendre mon aventure, je transmets mon message d'espoir, de persévérance et de courage. Bientôt, je visiterai un centre de personnes âgées. Vous devriez voir leurs yeux s'illuminer quand je leur parle des papillons...

**A.C. :** Comment as-tu appris tout ce que tu sais des papillons, de leurs espèces, etc. ?

**D.M. :** Quand on a une passion, c'est plus facile d'apprendre. Je fais toujours des recherches, j'ai toujours le nez là-dedans. Les livres et mes amis m'ont appris et j'ai beaucoup écouté. Je ne connais pas toutes les espèces, je me concentre sur les papillons bleus. Ainsi, un papillon bleu vit environ 40 jours et il en existe de 80 à 100 espèces dans le monde ; c'est une grande famille. Aussi, quand je rencontre des enfants malades, je leur donne un papillon bleu, comme un porteur d'espoir pour eux. Et dans ma région, quand un enfant a besoin de chimio, je vais le visiter, car j'aime « donner au suivant ».

**A.C. :** Quels conseils donnerais-tu aux enfants qui veulent découvrir le monde des papillons ?

**D.M. :** Simplement de sortir dehors et d'aller observer, que ce soit des plantes, des insectes ou des papillons. Moi, ils m'ont attiré par leurs couleurs, c'est comme ça que je les ai découverts. La nature, c'est l'endroit où on peut se ressourcer. Elle est là, la magie de la vie. Les enfants curieux d'en apprendre plus sur les papillons peuvent consulter mon site, utiliser les liens offerts. Parmi les passionnés, il y a ceux qui observent les papillons et ceux qui les collectionnent, mais c'est important de ne pas tous les capturer et d'en laisser libres dans la nature afin qu'ils puissent se régénérer. C'est pour ça que la plupart des papillons proviennent de centres d'élevage d'Amérique du Sud.

Lors de mes expositions, la question qui revient le plus souvent, c'est « Comment fais-tu pour épingler les papillons et les afficher les plus naturels possible dans leur cadre ? » J'ai produit de courtes vidéos pour en montrer les techniques au public. Mélanie (ma compagne) me filme pendant que je travaille pour diffuser ensuite les vidéos sur mon site. Elle et moi caressons le projet d'ouvrir un musée d'artéfacts, de minéraux, de fossiles et de papillons (avis à tous). Ces jours-ci, je dois lui faire découvrir l'exposition *Papillons en liberté*, au Jardin botanique. Aussi, j'ai revu Georges Brossard lors de son lancement de livre, l'automne dernier. J'aimerais bien faire une autre escapade avec lui, au Costa Rica, l'année prochaine...

**Liens :** Le *Papillon Bleu*, mon histoire : [www.lepapillonbleu.net/](http://www.lepapillonbleu.net/)  
Le livre *Sur les ailes du papillon bleu, une passion plus forte que la maladie* : [www.editions-homme.com/ficheProduit.aspx?codeprod=347200](http://www.editions-homme.com/ficheProduit.aspx?codeprod=347200)  
Le film *Le Papillon bleu* : Galafilm Productions Inc. : [info@galafilm.com](mailto:info@galafilm.com)

